

Concevoir d'un œil nouveau : 25 pistes pour booster votre créativité !

Par Laurent Bonnefille

Dans cet article, je vous partage mon expérience de créateur de mobilier et vous donne 25 conseils pour vous rendre plus créatif dans vos projets. À vous de piocher ceux qui vous conviendront. Je ne vais pas aborder ici le côté technique et structurel d'un meuble, mais simplement son design. De quoi donner des idées et motiver tous ceux qui sont parfois en panne d'inspiration ou qui n'osent pas se lancer.

Comme un écrivain devant sa feuille blanche, concevoir un meuble à partir de rien peut faire peur. Certaines personnes ne peuvent démarrer un projet que si on leur fournit un plan ou un modèle. D'autres ont envie de plus. C'est comme en cuisine : alors que nous démarrons en suivant à la lettre les recettes des livres, avec le temps, nous nous permettons quelques libertés qui permettent aux plats d'être plus à notre goût. C'est la même chose en ébénisterie.

Il faut certes avoir au préalable des notions techniques concernant les assemblages, la structure d'un meuble, le collage, les machines, le retrait du bois... Ceci s'acquiert avec des livres,

des tutoriels, des formations ou par soi-même avec des réalisations d'après des plans techniques. Une fois ce bagage technique acquis, vous pouvez sortir des sentiers battus et créer vos propres meubles.

Mais comment faire un meuble original ? Où trouver l'inspiration ? Vous avez déjà reproduit des meubles existants, fabriqué des étagères, une table pour le salon, un lit pour enfant, une bibliothèque... Vous aimeriez aller plus loin : que vos meubles aient une « touche » vraiment personnelle, qu'ils se différencient de ce qu'on peut trouver dans le commerce. Suivez le guide...



1 PENSEZ FONCTIONNALITÉ AVANT TOUT

C'est certainement le point le plus important. Avant toute autre considération, demandez-vous si votre création répond au besoin initial. Quelle sera son utilité ? Ai-je besoin de ce tiroir ? Pourrai-je ranger mes livres sur cette étagère ? L'inclinaison du dossier de ma chaise est-elle correcte ? Définissez un cahier des charges et respectez-le.



J'ai par exemple réalisé cette table basse quand j'habitais dans un appartement très exigu. Il me fallait un bar pour mes bouteilles, des tiroirs pour du rangement, un endroit pour poser des magazines.



Un impératif supplémentaire était de pouvoir déplacer la table très facilement (ce que j'ai fait en découpant une poignée côté bar et en cachant deux roulettes sous les magazines). Toutes ces contraintes ne m'ont pas empêché de faire une table basse plutôt atypique. Bien que biscornue, elle est très fonctionnelle.



2 OBSERVEZ LA NATURE

Notre environnement naturel est un bon moyen pour trouver l'inspiration. Cela peut concerner le détail d'un meuble (par exemple la forme d'un pied ou d'une poignée de tiroir) ou bien alors la forme générale du meuble. Il ne s'agit pas de copier exactement une plante, un animal ou tout autre élément de la nature, mais plutôt de le réinterpréter en le rendant plus ou moins abstrait. Ci-dessous : la nature est clairement présente à travers deux arbres stylisés de chaque côté du meuble et cinq feuilles (au contraire très réalistes) qui servent de poignée.



3 INSPIREZ-VOUS DE RÉALISATIONS HUMAINES

Tous les jours, nos yeux se posent sur une quantité incroyable d'objets, de bâtiments, de photos... Une forme, une texture, un motif, une composition, peuvent attirer votre regard. Ceci peut se produire à tout moment, parfois dans les endroits les plus incongrus. Cela m'arrive en me promenant en ville, en regardant un film, au supermarché... Personnellement, je ne force pas mon regard, je ne suis pas à l'affût d'une idée : cela vient instantanément. Nous ne sommes peut-être pas tous aussi réceptifs à notre environnement, mais je crois que cela peut se travailler. Ainsi, j'étais en voiture (côté passager) quand mon regard a croisé cet immeuble. Je réfléchissais à cette époque à la construction d'un meuble-télé.

La forme des balcons a attiré mon attention et, dans l'heure qui suivit, j'ai dessiné la forme globale de mon meuble.



Dans le cas du bibus ci-dessous, c'est une palissade en acier, vue lors d'une promenade à pied en ville, qui est à l'origine du design. L'inspiration était donc tout simplement au coin de la rue !



Pour le bas de cette bibliothèque, je me suis inspiré de tissus en raphia des Kuba de République démocratique du Congo. Ça m'a donné l'idée de réaliser des incrustations de motifs de différentes essences sur les façades de tiroir en sycomore.



4 CASSEZ LES CODES

Il y a beaucoup de choses que nous considérons comme acquises dans le mobilier. Une table est composée de quatre pieds, d'un plateau et de quatre traverses. Une armoire est rectangulaire avec deux portes. Vous pouvez changer cela ! Au tout début de votre projet, demandez-vous quels sont les points que vous pensez acquis et évidents pour le meuble que vous avez à réaliser. Prenez un ou deux de ces points et faites une entorse aux règles. Cela ne doit pas, bien sûr, mettre en défaut la solidité, l'équilibre et le confort de votre réalisation.

Dans le cas de cette petite cuisine, j'ai fait fi des règles tacites qui disent qu'un plan de travail doit être rectangulaire, qu'un tiroir est également rectangulaire et que les façades de ces tiroirs sont perpendiculaires aux côtés de ces mêmes tiroirs.



Pour ce meuble hi-fi, je me suis largement éloigné de la tour carrée habituelle.



Pour remplacer cette table en demi-lune, j'ai oublié les règles qui disent qu'une table est un plateau avec des pieds et des traverses. Pas de traverses ici, et les pieds sont un prolongement du plateau.



5 N'UTILISEZ QU'UN OU DEUX ÉLÉMENTS FORTS DANS VOTRE MEUBLE

Essayez de limiter le nombre d'éléments qui vont attirer l'œil dans votre création. Cela peut être une forme inhabituelle, un contraste de bois, un veinage très particulier, un assemblage visible... Dans certains cas, on peut envisager trois éléments forts, mais il faut rester très prudent pour ne pas surcharger l'ensemble et le rendre « illisible ». Dans ce lit en noyer, le pied et la tête ont des panneaux très ouvragés. C'est pourquoi les cadres entourant ces panneaux sont très sobres, pour ne pas surcharger l'ensemble. À cet élément très fort, j'ai ajouté, par petites touches, un élément plus discret avec du wengé dans les panneaux et les poignées de tiroirs.



6 PRENEZ VOTRE TEMPS

Cela peut paraître évident, mais il ne faut pas vous précipiter ! Quand vous êtes coincé sur une idée ou un dessin, faites autre chose : allez vous promener, travaillez sur un autre objet... Comme le dit l'adage : « La nuit porte conseil ».

7 MÉLANGEZ LES MATÉRIAUX : VERRE, MÉTAL, RÉSINE, PAPIER JAPONAIS...

Le recours à d'autres matériaux est un bon moyen de sortir des sentiers battus. Ici, j'ai intégré de l'acier par petites touches dans les pieds et dans les poignées.





Pour le buffet ci-dessous, c'est en quelque sorte l'inverse : j'ai réalisé toute la structure en acier, mais tout en laissant une bonne place au bois.



8 MODÉLISEZ VOTRE MEUBLE SUR ORDINATEUR

Les menuisiers ou ébénistes utilisant encore leur table à dessin pour faire de très beaux plans techniques avec des projections à vues multiples se font de plus en plus rares. Un grand nombre de boiseux connaissent et utilisent désormais des

logiciels de modélisation comme SketchUp. Ce type de logiciel est un outil très puissant pour créer et visualiser son meuble en 3 dimensions et obtenir des plans qui facilitent grandement la fabrication. On peut même obtenir un rendu hyperréaliste avec des textures de bois et des effets de lumière. Dans le cas de SketchUp, il existe de très nombreux tutoriels et forums sur Internet. BLB-bois propose par exemple des livres et des formations sur le sujet. Pour ceux qui ne sont pas adeptes de la modélisation sur ordinateur, il y a la possibilité de réaliser une maquette grandeur réelle ou à l'échelle. Une maquette peut évidemment être aussi un complément à la modélisation informatique. Ci-contre, la modélisation d'un meuble conçu sous SketchUp puis sur lequel un rendu très réaliste a été ajouté avec le logiciel Simlab.



Concevoir d'un œil nouveau : 25 pistes pour

9 AJOUTEZ DE L'ASYMÉTRIE

La symétrie est tellement présente dans notre quotidien qu'il est parfois bon de la casser ! Attention cependant, avec l'asymétrie ainsi créée, à ne pas créer un déséquilibre général dans votre meuble. Ce chiffonnier présente une asymétrie qui attire l'œil. Le résultat aurait été bien différent avec une symétrie des deux montants.



10 AJOUTEZ DES RONDEURS

Une courbe dans un pied, un montant ou un angle apportera de l'énergie, de la légèreté et de l'élégance à votre meuble. Cette courbe doit toutefois bien s'intégrer au reste du meuble et ne pas apparaître comme un cheveu sur la soupe. Il existe des moyens complexes pour obtenir des formes courbes : cintrage dans un moule, à la vapeur... mais une scie à ruban ou à chantourner et des outils à mains peuvent suffire dans bien des cas. De même, il existe du contreplaqué cintrable facile à mettre en œuvre. Tout un meuble peut être en rondeur comme ce chiffonnier. En revanche, les deux arrondis de cette bibliothèque ne sont qu'une partie d'un ensemble de lignes géométriques. Ils sont là pour apporter un peu de légèreté et de douceur. À plus petite échelle, le rond des poignées et les deux quarts-de-rond en haut du meuble adoucissent aussi les angles droits ou aigus du reste du meuble.



11 EXPÉRIMENTEZ LES NOUVELLES TECHNIQUES !

N'ayez pas peur d'essayer des techniques nouvelles qui vous ouvriront d'autres horizons : placage avec une pompe à vide, pyrogravure, CNC...

12 REGARDEZ EN ARRIÈRE

Un bon point de départ pour définir les dimensions globales ou les proportions de votre réalisation est de vous référer à des meubles existants. Tables, chaises, commodes, escaliers... sont fabriqués depuis des siècles et respectent certaines règles, proportions, normes plus ou moins implicites. Faites confiance aux anciens... tout en ajoutant une touche personnelle. Peu importe le style de votre

meuble : si vous trouvez par exemple la hauteur, la largeur et la longueur d'une commode Louis XVI agréables à l'œil, appliquez-les à votre projet de commode plus contemporaine. Sur cette table basse, j'ai appliqué le « nombre d'or » pour les rapports entre longueur et largeur du plateau ainsi qu'avec la hauteur.

documentés en français malheureusement). Les magazines de déco ou de bricolage regorgent de photos ou d'articles intéressants. Internet est un puits sans fond pour découvrir du mobilier, au risque de s'y perdre un peu parfois. Pinterest, par exemple, est un outil très puissant pour trouver des idées.

Il convient bien sûr de ne pas voler le design d'un meuble dans son intégralité, mais de s'en inspirer dans un de ses aspects. Cela peut être une forme, un assemblage, une technique particulière, un mélange de bois...

L'ébéniste Emmanuel Kawala a réalisé une belle synthèse dans son buffet « Skyline » en s'inspirant du mobilier chinois (au niveau du piètement et des côtés penchés), tout en ajoutant une touche contemporaine avec le choix des placages, les chanfreins et les motifs des portes.

Dans ce bureau en merisier et sycomore, j'ai mis du sycomore au bout des pieds, en référence à Jacques-Emile Ruhlmann qui mettait très souvent un petit morceau d'ivoire au bout des pieds des bureaux ou consoles Art Déco qu'il dessinait.



© www.gazette-drouot.com

13 INSPIREZ-VOUS D'AUTRES MEUBLES

Les livres, les magazines, les musées, et par-dessus tout Internet, sont des sources inépuisables d'inspiration concernant le mobilier. Quantité de livres existent sur l'histoire globale du mobilier de l'Antiquité à nos jours, sur le mobilier régional ou contemporain. Dans certains musées ou châteaux, vous trouverez aussi du mobilier de style ancien. Dans des maisons classées au patrimoine, ce sera du mobilier plus récent. On peut également s'ouvrir à des styles plus lointains : nord-américain ou asiatique (moins bien

Dans la table basse que nous venons de voir au point 12, j'ai voulu éviter de mettre des traverses entre les quatre pieds. Pour cela, je me suis inspiré de tables ou consoles chinoises (en gommant cependant les fioritures).

Pour l'incrustation d'érable dans le pied et le plateau, j'ai adapté le design d'un ébéniste contemporain, Olivier Dollé, dans sa table basse « Angkor ».



© www.chairish.com



© www.olivier-dolle.com



N° 61 - BOIS +



Meuble d'inspiration Ming.

© www.chinaturfurniture.com



© Emmanuel Kawala

14 SORTEZ DES STANDARDS

Quitte à contredire le point 12 précédent, prenez le parti de sortir des dimensions standard en ayant des épaisseurs de bois plus importantes, des largeurs, des surplombs... qui sortent de l'ordinaire. Attention cependant à ne pas déroger à certaines règles : équilibre du meuble, hauteurs de chaise, table...

Tous les éléments de cette bibliothèque (voir point 10) font 35 mm d'épaisseur, une épaisseur relativement importante et inhabituelle (rendue possible par l'utilisation d'un bois léger et facile à travailler : le tilleul).

15 FAITES DES CROQUIS

N'hésitez pas à faire des esquisses dans un carnet à dessins. Explorez différentes options pour un projet donné. Montrez-les à votre entourage. C'est ce que je fais avant de passer à la modélisation sur ordinateur.

Il m'arrive aussi parfois de regarder de vieux dessins que j'avais complètement oubliés pour trouver l'inspiration.

Voici des croquis réalisés pour la réalisation d'une tête de lit comportant des tables de chevet intégrées à cette tête. Je suis parti dans des directions complètement différentes.

16 METTEZ EN VALEUR VOS ASSEMBLAGES

Si vous êtes adepte des queues d'aronde ou des queues droites, rendez-les visibles. Ne vous contentez pas d'en mettre sur vos tiroirs. Ceci peut être d'autant plus approprié si votre projet est simple. Mettons par exemple, que votre objectif soit juste d'assembler quatre planches pour faire un coffre, un meuble à tiroirs ou une bibliothèque. Eh bien, pourquoi ne pas mettre en valeur l'assemblage entre ces planches ? À la place de simples lamelles ou dominos, préférez des queues d'aronde ou droites, ou bien encore des chevilles apparentes dans un bois différent.

Dans ce bibus, j'ai choisi de montrer les queues droites dans les coins supérieurs au lieu de faire un simple assemblage avec dominos ou lamelles. Ceci dit, je pense aujourd'hui que ce n'était pas indispensable ici, car il y avait déjà deux éléments forts avec les caissons de travers et le contraste des essences (rappelez-vous le conseil n° 5 !). Ce n'est donc pas un bon exemple.



Dans ce coffre en pin cembro, j'ai assemblé la façade et les deux côtés à queues d'aronde. Malgré tout, là encore, vous remarquerez que l'ensemble est déjà chargé avec les sculptures à l'opinel et les frises.



17 JOUEZ SUR LES CONTRASTES

Voici un point que j'applique très souvent dans mes réalisations, c'est même un peu ma marque de fabrique : j'aime jouer sur les contrastes. Marier le noyer avec le sycomore ou le tilleul par exemple. Le contraste peut être très prononcé, ou plus subtil. Tout dépend de l'effet recherché.

Deux essences différentes me semblent être le meilleur choix. Trois essences « brouillent les pistes ». Au-delà de trois essences, ça peut être un parti pris assumé (ça permet aussi de recycler toutes ses chutes de bois). Dans cette table basse, il y a un contraste fort entre le noyer sombre et le sycomore particulièrement clair. Ce contraste met en valeur les ovales du plateau.



Les 17 éléments qui composent cette bibliothèque modulable « Tetris » sont réalisés dans 17 essences différentes.



Dans ce petit meuble pour livres de poche, j'ai juxtaposé des essences différentes, pour utiliser mes chutes de bois.



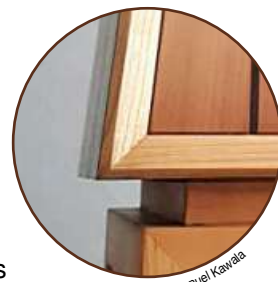
J'ai également marié du bois massif et des matériaux composites. Dans le cas de cet agencement, j'ai mêlé le châtaignier massif au Valchromat noir (du MDF teinté dans la masse).



18 SOIGNEZ LES DÉTAILS

Une fois la forme globale de votre meuble dessinée, attachez de l'importance aux détails : arêtes, chants, poignées, incrustations... Dans le buffet d'Emmanuel Kawala cité précédemment au point 13, sur les chants, les deux chanfreins qui se rejoignent avec des angles différents apportent une grande finesse que l'on n'aurait pas obtenue avec des chants plats.

Dans ma bibliothèque « Tetris », les poignées ne sont pas de simples découpes dans la porte : il s'agit de deux usinages à la défonceuse (avec une fraise à roulement de 30°), à la fois sur la porte et le montant.



Sur le plateau de la table ovale, les ovales aux deux extrémités sont légèrement plus petits que les autres. C'est presque imperceptible, mais cela fait que la forme globale du plateau ne s'inscrit volontairement pas tout à fait dans un rectangle.



19 JOUEZ SUR LES PROFONDEURS

Pour briser la monotonie de la façade d'un meuble ou d'un agencement, vous pouvez introduire des décalages au niveau de la profondeur. Cela brise ainsi la monotonie d'une façade dans le même plan. Par exemple, sur la bibliothèque « Tetris », tous les caissons ont des profondeurs différentes.



Sur cette étagère murale, les montants verticaux ont des largeurs différentes, allant de 90 à 130 mm, ce qui crée une sorte de ligne brisée.





Sur ce bibus, ce sont les caissons en noyer qui avancent légèrement par rapport aux étagères (de 38 mm très précisément).

20 PENSEZ À L'UNITÉ, L'ÉQUILIBRE ET L'HARMONIE

Votre meuble doit avoir une certaine cohérence et unité dans les choix

de style, forme ou masse que vous avez faits. Dans ma table vue au point 17, rétroactivement, je trouve par exemple que le plateau inférieur à claire-voie ne se marie pas bien avec le plateau à ovales : il n'y a pas d'unité. C'est ce qu'a compris Claude Soria, un lecteur de *BOIS+*, qui a reproduit cette table en changeant complètement le piètement. Il en a partagé la fabrication sur les sites Internet « Copain des Copeaux » et « L'Air du bois ». Sa table, dans son ensemble, est beaucoup plus cohérente que la mienne.



© Photo : Claude Soria

De même, si je fais un parallèle avec la composition photographique où l'on parle d'équilibre des masses, je trouve que la corniche de l'armoire ci-

dessous est trop petite par rapport au côté imposant des pieds. Je ne disposais malheureusement pas de fers de toupie adéquats à l'époque et je me suis contenté d'une corniche modeste.

21 PENSEZ À LA MODULARITÉ

Quand on est jeune, on déménage beaucoup. Si c'est votre cas, vous pouvez donc concevoir du mobilier qui sera modulaire et s'adaptera à différentes circonstances.

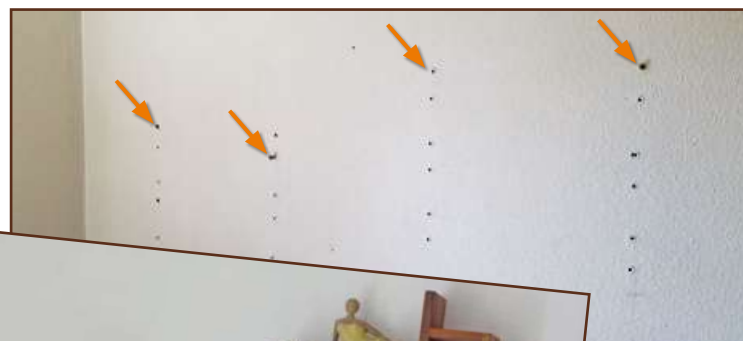


C'est par exemple ce que j'ai fait pour ma bibliothèque « Tetris », qui peut prendre différentes configurations.



22 SERVEZ-VOUS DES CONTRAINTES

Avoir des contraintes fortes est un moteur puissant pour booster votre imagination. Quand vous arrivez dans un appartement où un mur du salon comporte 24 chevilles, que faites-vous ? Vous sortez votre enduit et votre peinture, ou bien vous planchez sur une étagère qui cachera ces chevilles et s'en servira même pour tenir ?



23 INTÉGREZ-VOUS AU BÂTI

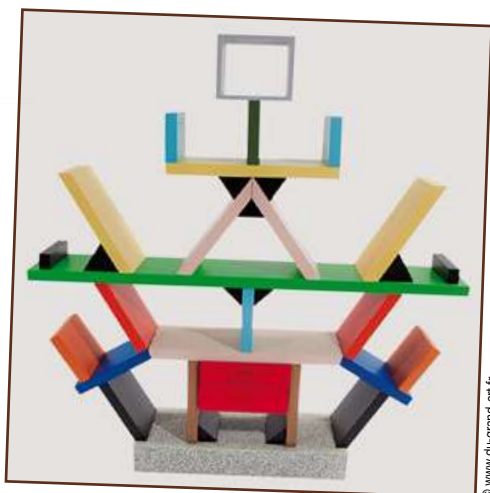
Il est parfois intéressant de se fondre dans l'environnement de la pièce où votre réalisation prendra place (mur, plafond, escalier). Dans le cas ci-dessous, le caisson du haut en noyer prend place entre les poutres et un caisson s'ouvre côté escalier.



24 RÉINTERPRÉTEZ UNE ICÔNE DU DESIGN

Un bon exercice consiste à réinterpréter un meuble d'un ébéniste ou designer célèbre que vous appréciez.

J'admire par exemple la bibliothèque « Carlton » du designer italien Ettore Sottsass. J'en ai fait une interprétation personnelle (et plus fonctionnelle) avec l'intention d'y apporter beaucoup de couleurs, mais mon entourage m'a dissuadé de la peindre.



25 REVISITEZ VOS MEUBLES DE JEUNESSE

Quand un de vos meubles plaît particulièrement à votre entourage, pourquoi ne pas le refaire avec une essence différente, de petites modifications, et évidemment une technique plus affirmée ?

Voici à quelques années d'intervalle :

- un chiffonnier réalisé avec une scie sauteuse, une perceuse et une ponceuse à bande, avec des planches en pin et des poignées achetées en grande surface ;
- le même chiffonnier en sycomore et noyer avec un atelier bien mieux équipé (dégau-rabo, défonceuse...).



Même processus pour ce petit meuble à livres de poche en pin, acheté en GSB.



Voilà pour les conseils que je tenais à partager avec vous. Vous avez vu que cet ensemble est illustré de photos de plusieurs de mes réalisations (dont certaines que nous vous avons proposées en plan complet dans d'anciens numéros de BOIS+). Car j'ai bel et bien mis en pratique les 25 pistes que je vous propose ici. Pas toutes en même temps, bien sûr : vous avez vu que le « trop-plein » peut rapidement aboutir à des créations surchargées. Je vous invite donc maintenant à piocher les recommandations qui vous parlent le plus, et à faire chauffer vos neurones pour concevoir des meubles originaux ! ■